

PREMIER DE L'ABONNEMENT...
Pour les Etats-Unis...
Pour l'étranger...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT...
Pour les Etats-Unis...
Pour l'étranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOVIS

COMMERCIAL, ARTS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 10 JANVIER 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureau: 233 rue de Charbon.
Bureaux: Centre et Bienville.

LES FOURNITURES...
COUTURES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOUSCRIVENT AU PRIS REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Sand, J. Gentil.
Wagner, H. Dubos.
Mme Fartado-Heine, notice biographique avec portrait.
Souvenirs sur Ferdinand de Lesseps.
Nuit chez les Souverains.
Un grenadier et un maréchal, souvenirs historiques.
Noël-Jéus; A François Tuguey; Plus de rimes, poésies.
La Tache de Famille, feuilleton, Maurice Lecointe.
La colonel Roguevère.
La nécessité du travail intellectuel, Noélie Hart.
Un Triomphateur malgré lui.
Mondaines, Chronique du chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Le prochain congrès postal.

Une note officielle du gouvernement de Washington vient de faire savoir que la France et la Russie ont accepté l'invitation au congrès postal universel qui doit avoir lieu au mois de mai prochain dans la capitale des Etats-Unis. On compte que le monde entier sera représenté dans cette conférence dont l'utilité ne nous paraît pas bien démontrée, car l'Union postale internationale dans de bonnes conditions, et on ne voit guère d'amélioration à y apporter que la réduction des tarifs, ce qui est une question purement fiscale, sur laquelle l'initiative d'aucune puissance n'est enchaînée, quand il s'agit d'un rabais. A ce sujet, il convient de remarquer que seule la poste française prend la peine de peser les imprimés venant de l'étranger, et de les taxer rigoureusement à 10 centimes quand ils dépassent les points pour lesquels ils sont affranchis à 5 centimes dans le pays d'origine, bien que cet excédent ne lui cause aucun préjudice. Dans toutes les autres administrations on ne s'en occupe pas et on ne retarde pas pour cela la distribution de trois heures, ainsi que cela arrive tous les jours.

L'ALBUM DE LA PATTI.

Un richissime Américain vient d'offrir une somme considérable à Mme Adeline Patti pour qu'elle lui cède l'album d'autographes où se trouvent réunies les signatures de tous les grands chanteurs et compositeurs célèbres que l'illustre cantatrice a connus durant sa carrière. Cet album, qui est revêtu d'une reliure somptueuse, est fermé par une serrure à secret dont la clé se porte constamment sur elle la clef en or. La plupart des artistes lyriques de cette seconde moitié du siècle y ont consigné le témoignage de leur admiration pour la Patti; notons, principalement, Mario, Naudin, Garcia, Tambricck, Niemann, Capoul, Faure, la Grisi, l'Alboni, Christine Nilsson. Parmi les enthousiastes admirateurs de Mme Adeline Patti, on trouve les noms des compositeurs Rossini, Meyerbeer, Hector Berlioz, Auber, Pionatowski, Gounod, Ambroise Thomas, Georges Bizet. Verdi a consigné son jugement de la façon suivante: "D'abord Adeline, ensuite Adeline et encore Adeline."
Mme Adeline Patti est, avec juste raison, tout fier de ce précieux album, qui tous les visiteurs de Craigy-Nos ont pu voir dans une vitrine dorée.

AUX MORTS ILLUSTRES.

A Paris, le nom de Mme Fartado-Heine sera donné à la voie qui traverse la rue d'Alsace à la rue Jacquier.
De Jules Simon, à la voie entre les rues Biomet et Vaugrand.
De Carlos Belloni, à la voie entre le boulevard Garibaldi et la rue Cambronne.
De Chappo, à la voie entre le boulevard Exelmans et l'avenue de Vassalli.
D'Arné Houssay, à la rue du Bel-Régnoir.
De Victor Duruy, à une partie de la rue Olivier-de-Serre.
D'Ambruse Thom, à une voie nouvelle entre la rue Condorcet et la rue Favre.
On prétend que parmi les noms qui seront bientôt proposés seront ceux de: Durot de Loges, Corapachi, Benjamin Gérard, etc.

NOTRE GRAVURE.

Le gravure de Kairouan, la ville sainte de l'Afrique septentrionale, nous a paru intéressante à publier aujourd'hui. Cette ville, on le sait, est une des plus merveilleuses et des plus récentes conquêtes de la France.
De toutes les villes de la région de Tunis, Kairouan est celle qui est bâtie avec le plus de régularité et dont l'aspect est le moins dévasté. Près de la ville, dans la zaouïa de Sidi Sahab, on conserve, dit-on, le corps du barbier du prophète. A côté se voit un immense réservoir circulaire, au S. E. duquel on rencontre le tombeau des Aglabides et celui de Sidi-Shaouan, savant théologien musulman. Kairouan, en sa qualité de ville sainte, ne peut être visitée que par les musulmans. C'est d'elle que tire son surnom l'historien Mahomed-ben-Ali-el-Rainé, dit le Karouani, auteur d'une histoire de l'Afrique, qui a été traduite de l'arabe en français par MM. Pélissier et de Rémusat.

Le commerce de l'Union en Asie.

Il y a un fait indéniable et que l'Union oblige de s'avouer à soi-même, à quelque nationalité que l'on appartienne: c'est que, par suite des progrès accomplis dans les sciences physiques et dans la mécanique, la production a tellement augmenté qu'elle dépasse de beaucoup les besoins de la consommation. De là, pour les industriels le besoin d'aller ailleurs que chez eux, dans les contrées encore arriérées et débouchés nouveaux pour leurs produits, mais pour y réussir il leur faut l'aide de leurs gouvernements respectifs dans chacun, en définitive, pour premier devoir de favoriser le développement de la production et du trafic chez ses administrés, soit dans la métropole, soit dans les colonies.

C'est ce qu'ont fait, depuis longtemps, l'Angleterre, d'abord, la France, ensuite, en envoyant, à droite, à gauche, en Asie par exemple, des voyageurs, des économistes, chargés d'étudier les besoins des contrées lointaines ainsi que la nature et la qualité des produits qui doivent y être le mieux accueillis.
C'est ce que tente en ce moment le gouvernement allemand en envoyant dans l'Asie orientale et dans la Chine une expédition qui parcourra toutes les provinces de l'Empire du Milieu, sous la direction de savants, d'hommes compétents et d'anciens conuils qui connaissent à fond ces pays.
Or, les Américains ont déjà de sérieux intérêts engagés dans ces parages. S'ils laissent les étrangers y pénétrer sans tenter par la concurrence, à leur y barrer le passage, voilà un marché qui va leur échapper tôt ou tard. On sait combien les allemands sont après à la course et opiniâtres dans leurs entreprises. Les Etats-Unis vont-ils de gaieté de cœur se laisser enlever ces marchés, les plus abondants qu'il y ait au monde, les seuls où ils aient réellement réussi jusqu'ici? Pourquoi n'imiteraient-ils pas les Allemands, les Anglais et les Français? Aide-toi, le ciel t'aidera, a dit le sage. A ce prix seul est le succès dans les affaires.

LE BIEN DIT DE LA FEMME

Parmi les Latins, Valère-Maxime a loué, en plusieurs endroits, les femmes romaines. Un écrivain pas moins lettré que lui, mais moins lettré que lui, a écrit que de nos jours, les femmes ont perdu leur vertu. Il nous apprend qu'au second Triumvirat, les trois assassins maîtres de Rome, avides d'or et de gloire, se virent obligés de laisser leurs femmes. La leur impôts par suite d'une très forte contribution. Les femmes cherchaient un orateur pour les défendre et s'en parer. Personne, dit-on, n'osa se présenter à leur secours, car elles étaient si riches qu'elles ne pouvaient se défendre; elles se revirent les talons de son père, et défendit avec intrépidité la cause des femmes et la sienne. Les tyrans tirent leurs ordres. Hortensius fut révoqué en triomphe; "et une femme eut la gloire d'être écoutée dans le même jour un exemple de courage aux hommes, un modèle d'humanité aux tyrans."

PENSEES.

"L'homme d'un bon sens n'est pas un homme d'un bon esprit."
"L'homme d'un bon sens n'est pas un homme d'un bon esprit."
"L'homme d'un bon sens n'est pas un homme d'un bon esprit."
"L'homme d'un bon sens n'est pas un homme d'un bon esprit."
"L'homme d'un bon sens n'est pas un homme d'un bon esprit."

Chronique du Chiffon.

On nous affirme que de profondes modifications seront apportées pour la prochaine saison dans la toilette féminine. De quel côté ira-t-on chercher de nouvelles inspirations? En admirant les costumes destinés à Mlle Sanderson qui va chanter la Traviata à Saint-Petersbourg, on voudrait voir le mode se fixer à la reconstitution de l'époque Louis XIII, avec sa richesse et son élégance artistique telles que l'ont comprises MM. Worth. Jusqu'ici, toutes les contraires paraissent en scène, dans le rôle de Violetta, en habit de ville.
M. Worth a pensé que l'unité artistique imposait à la cantatrice le costume Louis XIII adopté par les chanteurs. La première toilette est un lambeau de velours de couleur de rose à grands dessins blancs en relief. La jupe est traînante, avec la taille courtoise à longues basques fendues et dentelle arrondie devant, bordée d'une dentelle d'argent; ceinture drapée nouée de côté au-dessous de la poitrine en noir vert lumière, avec boucle de canotier. Grandes berthes tombantes en guipure ancienne entourant le corsage décolleté. Demi-manches très amples en damas avec gros bouffants de mousseline de soie filant à mi-bras dans des poignets de guipure.
Des demi-cordes en étroits ronds dans roses à plats avec gros boutons en diamants ornent le devant de la robe dans toute sa hauteur. Elle est bordée à plat d'une dentelle d'argent, grosse toupie de camélias dans la coiffure. Toilette de bal en velours de Gênes, avec branches de laurier volutes, blanc sur blanc, broché de grains de laurier en diamants. De-

Exclusion des marchandises étrangères.

Londres, 9 janvier.—Le gouvernement a cédé à l'agitation contre l'usage de marchandises étrangères dans les départements de l'administration. Dans une circulaire il ordonne à tous les chefs de ne conclure de contrats qu'avec des fabricants anglais; et afin de prévenir l'introduction possible de marchandises étrangères par des intermédiaires, ils ne doivent traiter qu'avec les fabricants directement.

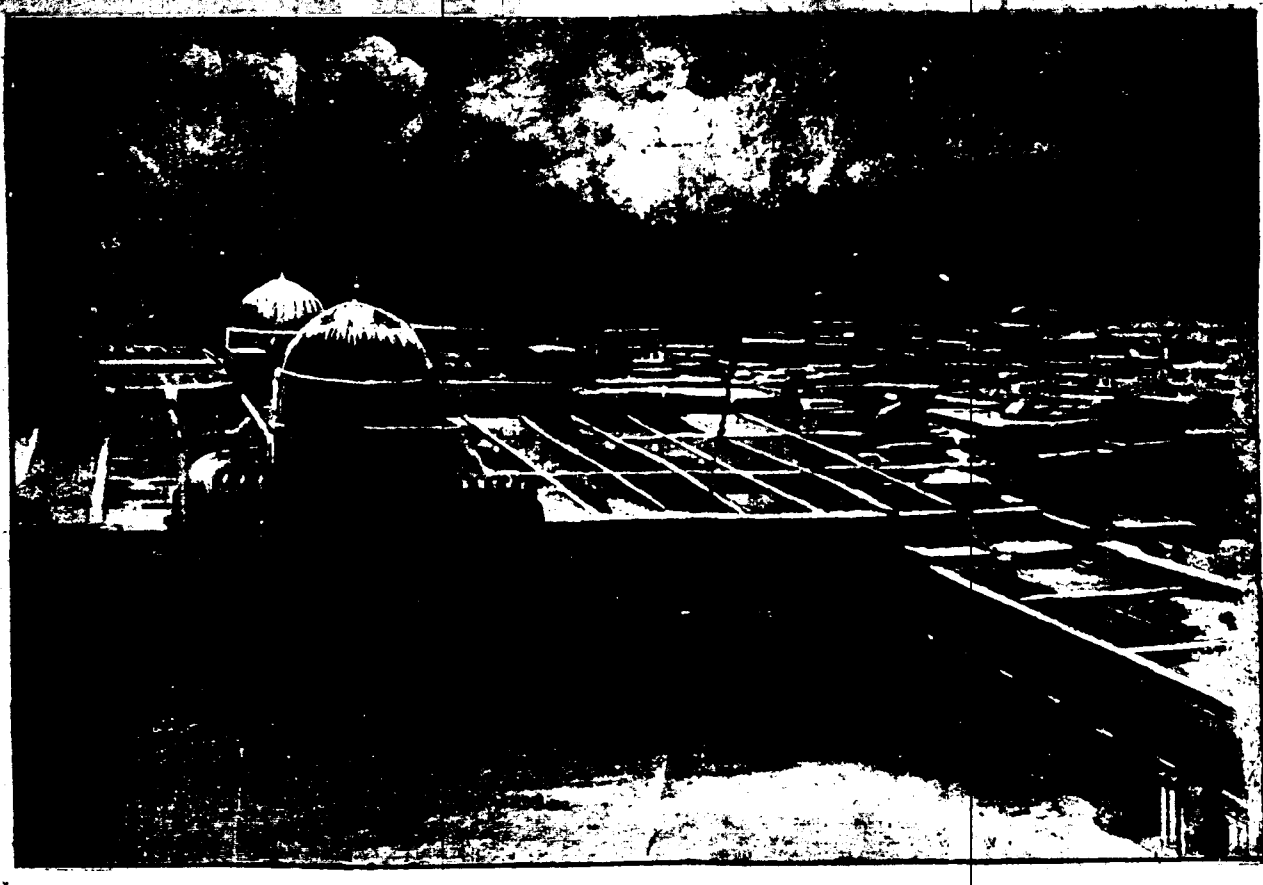
Un hôpital à l'Ibérie.

Londres, 9 janvier.—L'évêque Hartzell, de Cincinnati, le docteur Fowler, le professeur Campbell et sa femme sont partis il y a quelques jours de Liverpool pour l'Afrique.
Le but du voyage de l'évêque est d'abord de fonder un hôpital à Libéria, à la tête duquel sera placé le docteur Fowler. Le professeur Campbell et sa femme s'engageront dans des travaux de missionnaires.
L'évêque Hartzell se rendra ensuite au Congo et procédera, en somme, à une inspection de toutes les missions dépendant de son évêché. Depuis son arrivée en Angleterre, il y a trois semaines, l'évêque Hartzell a passé une semaine dans un hôpital, où il a subi une opération chirurgicale. Cette opération ayant parfaitement réussi, il est parti en excellente santé et dans le meilleur état d'esprit.
Les voyageurs emportent une grande quantité d'objets nécessaires dans un hôpital, achetés à New York et à Londres.

Le discours de M. Gladstone au sujet de l'Arménie.

Londres, 9 janvier.—Quoiqu'un homme "politiquement mort", M. Gladstone attire toujours la plus grande attention en Europe. Le discours au sujet de l'Arménie, qu'il a prononcé à Hawarden, le 6 janvier, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Mme Gladstone, a été télégraphié textuellement au sultan par l'ambassadeur de Turquie.

U'ACTUALITE.



KAIROUAN, LA VILLE SAINTE.

Le "Jubilé de diamant" de la reine Victoria.

Londres, 9 janvier.—Il semble décidé que la célébration du plus long règne portera le nom de "Jubilé de diamant", car le prince de Galles a mis le sceau de l'approbation royale en employant cette expression dans un discours.
Les préparatifs commenceront bientôt, et tout annonce que la célébration prendra des proportions impressionnantes.
Le prince de Galles, le duc de Connaught et le duc d'York auront à porter le fardeau des réceptions, afin d'éviter autant de fatigue que possible à la reine.
On rapporte que des représentants de sa majesté négocient la location d'un grand hôtel pour loger les nombreux personnages royaux attendus.
Le Chronique dit que l'empereur Guillaume attache le plus grand intérêt à sa visite en Angleterre à cette occasion. Il espère rencontrer le Tsar sous le toit de sa grand'mère et en profiter pour dissiper le malentendu entre la Russie et la Grande-Bretagne.

A l'Opéra de Cannes.

Londres, 9 janvier.—Mlle Jeanne Nuva, de la Nouvelle-Orléans, vient de signer un engagement de trois mois comme première chanteuse à l'Opéra de Cannes, pour la saison commençant le vendredi 15 janvier prochain.

Exclusion des marchandises étrangères.

Londres, 9 janvier.—Le gouvernement a cédé à l'agitation contre l'usage de marchandises étrangères dans les départements de l'administration. Dans une circulaire il ordonne à tous les chefs de ne conclure de contrats qu'avec des fabricants anglais; et afin de prévenir l'introduction possible de marchandises étrangères par des intermédiaires, ils ne doivent traiter qu'avec les fabricants directement.

Un hôpital à l'Ibérie.

Londres, 9 janvier.—L'évêque Hartzell, de Cincinnati, le docteur Fowler, le professeur Campbell et sa femme sont partis il y a quelques jours de Liverpool pour l'Afrique.
Le but du voyage de l'évêque est d'abord de fonder un hôpital à Libéria, à la tête duquel sera placé le docteur Fowler. Le professeur Campbell et sa femme s'engageront dans des travaux de missionnaires.
L'évêque Hartzell se rendra ensuite au Congo et procédera, en somme, à une inspection de toutes les missions dépendant de son évêché. Depuis son arrivée en Angleterre, il y a trois semaines, l'évêque Hartzell a passé une semaine dans un hôpital, où il a subi une opération chirurgicale. Cette opération ayant parfaitement réussi, il est parti en excellente santé et dans le meilleur état d'esprit.
Les voyageurs emportent une grande quantité d'objets nécessaires dans un hôpital, achetés à New York et à Londres.

Le discours de M. Gladstone au sujet de l'Arménie.

Londres, 9 janvier.—Quoiqu'un homme "politiquement mort", M. Gladstone attire toujours la plus grande attention en Europe. Le discours au sujet de l'Arménie, qu'il a prononcé à Hawarden, le 6 janvier, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Mme Gladstone, a été télégraphié textuellement au sultan par l'ambassadeur de Turquie.

U'ACTUALITE.



KAIROUAN, LA VILLE SAINTE.

Le "Jubilé de diamant" de la reine Victoria.

Londres, 9 janvier.—Il semble décidé que la célébration du plus long règne portera le nom de "Jubilé de diamant", car le prince de Galles a mis le sceau de l'approbation royale en employant cette expression dans un discours.
Les préparatifs commenceront bientôt, et tout annonce que la célébration prendra des proportions impressionnantes.
Le prince de Galles, le duc de Connaught et le duc d'York auront à porter le fardeau des réceptions, afin d'éviter autant de fatigue que possible à la reine.
On rapporte que des représentants de sa majesté négocient la location d'un grand hôtel pour loger les nombreux personnages royaux attendus.
Le Chronique dit que l'empereur Guillaume attache le plus grand intérêt à sa visite en Angleterre à cette occasion. Il espère rencontrer le Tsar sous le toit de sa grand'mère et en profiter pour dissiper le malentendu entre la Russie et la Grande-Bretagne.

A l'Opéra de Cannes.

Londres, 9 janvier.—Mlle Jeanne Nuva, de la Nouvelle-Orléans, vient de signer un engagement de trois mois comme première chanteuse à l'Opéra de Cannes, pour la saison commençant le vendredi 15 janvier prochain.

Vente d'autographes.

Londres, 9 janvier.—Une vente récente d'autographes tenus à Londres a été des plus intéressantes, car elle montre en quelle estime sont tenus en Angleterre divers présidents des Etats-Unis et d'autres personnages notables de l'histoire des Etats-Unis.
Voici les prix obtenus pour une lettre de chacun des personnages suivants:
John Quincy Adams, 5 shillings; Thomas Jefferson, 16 s.; James Madison, 12 s.; James Buchanan, 5 s.; Andrew Jackson, 12 s.; Chester A. Arthur, 5 s.; Jefferson Davis, 6 s.; R. E. Lee, 2 guinées; Millard Fillmore, 4 s.; J. A. Early, 4 s.; "Stonewall" Jackson, 2 guinées; Gen. Longstreet, 1 livre; Gen. Forest, 4 s 6 d.; John Hancock, 7 s.; Joseph Bonaparte, 7 s.
Un autographe de Dickens a été adjugé au prix de deux livres sterling; une de Carlyle, 7 s., et une de Tennyson, 9 s.

Tremblement de terre en Suède.

Stockholm, Suède, 9 janvier.—Il y a eu deux secousses de tremblement de terre à Christianstad, ce matin à trois heures. Elles étaient accompagnées d'un fort grondement souterrain. De nombreuses maisons ont été ébranlées.

L'opinion du "Speaker".

Londres, 9 janvier.—Commentant la mission du sénateur Wolcott le Speaker dit qu'elle n'aura aucun résultat.

La traversée du Campanian.

Liverpool, Angleterre, 9 janvier.—Le Campanian, de la ligne Cunard, arrivé aujourd'hui à Liverpool de New York, d'où il est parti samedi dernier, a eu une traversée très pénible, qu'il a accomplie au milieu de tempêtes et de hautes vagues.
Le sénateur Edward O. Wolcott, du Colorado, qui entreprend un voyage en Europe dans l'intérêt, croit-on, du médullisme, était en excellente santé quand il a mis pied à terre. Il a eu avec intérêt les dépêches arrivées des Etats-Unis pendant la semaine, mais il a refusé de dire quoi que ce soit, si ce n'est que ses travaux le retiendront principalement à Londres. Il est parti immédiatement pour cette ville.

Le choléra ou la peste.

Londres, 9 janvier.—"La Gazette de St-James" dit cette après-midi que le bruit court avec persistance à Plymouth que la maladie qui a éclaté à bord du transport Nubia n'est pas le choléra mais la peste.

NOUVELLES AMERICAINES

Les Russes en Corée.

San Francisco, 9 janvier.—La Russie s'assure graduellement un solide pied-à-terre dans la péninsule de Corée, dit un correspondant du North China Daily News. Il y a quelques semaines, un certain nombre d'officiers russes sont arrivés pour exercer l'autorité.
Sont également arrivés dix sous-officiers—ce nombre sera augmenté plus tard—qui sont logés dans l'enceinte du nouveau palais. Ils formeront une sorte de garde du corps du roi, qui va sans aucun doute quitter bientôt la légation de Russie pour s'installer dans le palais nouvellement construit sur la concession étrangère de la capitale.
Les Russes ont obtenu plusieurs privilèges, entre autres celui de couper du bois de charpente dans le nord et dans l'île Daglet située au large de la côte est de Corée.

Aux Philippines.

Seattle, état de Washington 9 janvier.—Des avis reçus par le vapeur Aganathus, relativement à la rébellion des Philippines, établissent que les insurgés ont fait dérailler un train à San Marco, près de Manille. Les rails avaient été détachés sur une distance de vingt mètres. La locomotive et quatre wagons ont été précipités au bas d'un remblai. Environ mille rebelles sont assésés arrivés sur la scène de l'accident, se sont emparés des malles et des bagages et ont emmené prisonniers les employés du train et les voyageurs.
Pendant ce temps une autre bande de rebelles incendiait Calumpit, une ville de voisinage.

Aux Bermudes.

St-George, îles Bermudes, 9 janvier.—Le vapeur anglais Bermuda, commandé par le capitaine Hill et arrivé de New York le 4 janvier, est parti de St-George aujourd'hui avec le vapeur anglais Tyrion, capitaine Crowch, à la remorque.
Ce dernier navire avait été conduit le 4 novembre dernier dans le port par le Belkna; son arbre de couche s'était rompu pendant un voyage de Halifax à la Havane.

A l'hôtel Drouot.

Londres, 9 janvier.—Une vente aux enchères peu commune a eu lieu à l'hôtel Drouot, à Paris: celle de tous les trophées de courses gagnés par l'écurie combinée de Lefèvre et baron de la Grange.
Le plus bel objet d'art, la Coupe d'Ascot, a été achetée par M. H. De Young, propriétaire du Chronicle, de San Francisco, qui l'exposera au musée de cette ville.
Cette précieuse coupe d'Ascot est en réalité un écusson gagné par Ledillas, le célèbre cheval de M. Lefèvre, en 1833.
Il a deux pieds huit pouces de diamètre et est formé de six panneaux circulaires.
La partie centrale est une œuvre superbe en argent repoussé: le sujet est St-George et le Dragon. Cet écusson a été exécuté par Hancock, de Londres.

Le choléra à bord d'un Navire Anglais.

Plymouth, Angleterre, 9 janvier.—Le transport Nubia est arrivé à Plymouth ce matin et a rapporté plusieurs cas de choléra parmi les troupes anglaises et les Lascars. Trois soldats et deux Lascars sont morts pendant la traversée.
Le Nubia a été mis en quarantaine.

Le procès de Mazhar Bey.

Constantinople, 9 janvier.—Des avis reçus de Marash établissent que Mazhar Bey, accusé de complicité dans le meurtre du père Salvatoro, un prêtre italien tué dans le couvent de Jeddjéki, à Marash, a été acquitté.
Il était au moment de sa mort, membre de la législature. Il a pris part à plusieurs batailles pendant la guerre civile.

Empoisonnement.

Louisville, Kentucky, 9 janvier.—Dépêche spéciale de Murray, Kentucky.
Une grande sensation a été causée à Murray par la mort mystérieuse de deux enfants de Milt Booker.
Ils étaient eudormis bien portants et on les a trouvés morts dans leur lit ce matin; un troisième est dangereusement malade. Booker lui-même agit maintenant comme s'il était empoisonné, mais on doute qu'il soit atteint.

Chez M. Hanna.

Cleveland, Ohio, 9 janvier.—M. Redfield Proctor, sénateur du Vermont, a été de beaucoup le visiteur le plus éminent au bureau du président du comité national républicain, M. Hanna, à Cleveland. Il est arrivé de l'est par un train du matin et s'est fait directement conduire chez M. Hanna, avec lequel il est resté en consultation quelque temps.
M. Charles G. Dawes, de Chicago, membre du comité exécutif républicain, est également arrivé ce matin à Cleveland. Il a été reçu à la résidence de l'honorable Myron T. Herrick, où le major et Mme McKinley sont installés, et a demandé le président-élu.
A midi le major McKinley et M. Dawes ont été conduits à la balise Perry-Payne, où le sénateur Proctor et M. Hanna ont pris place dans leur voiture pour se rendre au Club de l'Union.
Après le lunch, M. McKinley, le sénateur Proctor et M. Hanna ont eu un long entretien.
On dit que le but du voyage du sénateur Proctor à Cleveland était de consulter le président élu au sujet de la législation, et, peut-être aussi, des intérêts de la Nouvelle-Angleterre dans le personnel du futur cabinet.
La visite du sénateur Proctor a bien entendu, donné lieu à des commentaires dans les cercles politiques.
Quelques-uns disent que le sénateur est lui-même un candidat à un portefeuille, mais ceux qui sont en relations suivies avec le président-élu croient que, pratiquement, il ne semble pas que M. Proctor devienne un membre du cabinet de M. McKinley.
Aujourd'hui, dans une conversation avec un représentant de la Presse Associée, M. McKinley a dit que son séjour à Cleveland lui causait beaucoup de plaisir et que le repos bien nécessaire dont il jouissait était d'un grand bénéfice pour sa santé.
L'apparence du président-élu confirme cette déclaration, car il est l'homme parfaite d'un homme robuste et plein de santé.

Vol dans une église.

New York, 9 janvier.—Un caillon en or et argent a été volé aujourd'hui à l'église catholique St-Joseph, à Hoboken, New Jersey.
Le père McElroy, le recteur de l'église, en entrant dans la sacristie, a aperçu un homme et lui a demandé ce qu'il faisait à cet endroit.
L'individu a répondu qu'il attendait un prêtre.
—Jo suis prêtre, a dit le père McElroy.
—Mais vous n'êtes pas celui que je veux voir, a répliqué l'individu. Et il a quitté la sacristie.
Quelques instants après le père McElroy a découvert qu'un des quatre caillons appartenant à l'église avait disparu.
Les trois autres étaient placés sur le faite de l'armoire dans laquelle ils sont enfermés d'habitude.
Le prêtre s'est alors rappelé que l'individu tenait un objet sous son pardessus au moment où il a quitté l'église. Il croit maintenant que cet objet n'était autre que le caillon d'or.

Mort de l'ex-gouverneur Daniel F. Davis.

Bangor, Maine, 9 janvier.—Daniel F. Davis, ex-gouverneur de l'état du Maine, a été trouvé mort dans sa lit, ce matin, à sa résidence de Bangor.
Les médecins déclarent qu'il a succombé à la rupture d'un anévrysme. M. Davis était âgé de cinquante-deux ans. Il avait été élu gouverneur de l'état du Maine en 1890 par la liste républicaine.
Il était au moment de sa mort, membre de la législature. Il a pris part à plusieurs batailles pendant la guerre civile.

La traversée du Campanian.

Liverpool, Angleterre, 9 janvier.—Le Campanian, de la ligne Cunard, arrivé aujourd'hui à Liverpool de New York, d'où il est parti samedi dernier, a eu une traversée très pénible, qu'il a accomplie au milieu de tempêtes et de hautes vagues.
Le sénateur Edward O. Wolcott, du Colorado, qui entreprend un voyage en Europe dans l'intérêt, croit-on, du médullisme, était en excellente santé quand il a mis pied à terre. Il a eu avec intérêt les dépêches arrivées des Etats-Unis pendant la semaine, mais il a refusé de dire quoi que ce soit, si ce n'est que ses travaux le retiendront principalement à Londres. Il est parti immédiatement pour cette ville.

Le choléra ou la peste.

Londres, 9 janvier.—"La Gazette de St-James" dit cette après-midi que le bruit court avec persistance à Plymouth que la maladie qui a éclaté à bord du transport Nubia n'est pas le choléra mais la peste.

NOUVELLES AMERICAINES

Les Russes en Corée.

San Francisco, 9 janvier.—La Russie s'assure graduellement un solide pied-à-terre dans la péninsule de Corée, dit un correspondant du North China Daily News. Il y a quelques semaines, un certain nombre d'officiers russes sont arrivés pour exercer l'autorité.
Sont également arrivés dix sous-officiers—ce nombre sera augmenté plus tard—qui sont logés dans l'enceinte du nouveau palais. Ils formeront une sorte de garde du corps du roi, qui va sans aucun doute quitter bientôt la légation de Russie pour s'installer dans le palais nouvellement construit sur la concession étrangère de la capitale.
Les Russes ont obtenu plusieurs privilèges, entre autres celui de couper du bois de charpente dans le nord et dans l'île Daglet située au large de la côte est de Corée.

Aux Philippines.

Seattle, état de Washington 9 janvier.—Des avis reçus par le vapeur Aganathus, relativement à la rébellion des Philippines, établissent que les insurgés ont fait dérailler un train à San Marco, près de Manille. Les rails avaient été détachés sur une distance de vingt mètres. La locomotive et quatre wagons ont été précipités au bas d'un remblai. Environ mille rebelles sont assésés arrivés sur la scène de l'accident, se sont emparés des malles et des bagages et ont emmené prisonniers les employés du train et les voyageurs.
Pendant ce temps une autre bande de rebelles incendiait Calumpit, une ville de voisinage.

Aux Bermudes.

St-George, îles Bermudes, 9 janvier.—Le vapeur anglais Bermuda, commandé par le capitaine Hill et arrivé de New York le 4 janvier, est parti de St-George aujourd'hui avec le vapeur anglais Tyrion, capitaine Crowch, à la remorque.
Ce dernier navire avait été conduit le 4 novembre dernier dans le port par le Belkna; son arbre de couche s'était rompu pendant un voyage de Halifax à la Havane.